

1 .

2

3 **Interviewer**

4 Je sais que vous êtes fort occupée juste avant de commencer. Est ce que ça vous dérangerait si
5 j'enregistre l'entretien ?

6 **Louise :**

7 **non.**

8 **Interviewer :**

9 Merci. Donc, louise, est ce que je peux te tutoyer ?. Oui, moi, comme je t'ai expliqué. Je suis
10 étudiante à l'Université catholique de Louvain et je fais une recherche sur l'éducation à l'environnement
11 d'un public adulte en ligne et la place accordée aux interactions sociales entre apprenants et formateurs.
12 Et avant de commencer, je tiens à spécifier que tout ce que vous dites sera anonymisée, que ce soit le
13 nom de votre asbl ou tout ce que vous vous dites. J'ai signé un engagement de confidentialité, donc
14 y'aura absolument rien qui sera annoncée, soit votre nom ou tout autre information restera à l'UCL..

15 La toute première question, c'est est ce que vous pouvez vous présenter et décrire dans les grandes
16 lignes votre parcours professionnel ?

17 **Louise :**

18 Oui, alors, du coup, Moi c'est Louise. J'ai intégré deux tonnes en septembre 2021. Ce qu'il faut savoir
19 chez 2Tonnes, il y a deux structures. Il y a deux tonnes l'entreprise de l'ESS, qui est donc entreprise de
20 l'économie sociale et solidaire. Et il y a deux tonnes association. Derrière. C'est la même équipe, sont les
21 mêmes personnes avant d'arriver chez 2 Tonnes. Et j'ai eu un parcours d'école de commerce dans le
22 nord de la France pendant 5 ans. Ensuite, j'ai travaillé un an sur des lancements de ville chez Uber,
23 notamment pour la partie Food donc Uber Eats ou je me déplaçais de ville en ville pour aider au
24 lancement. Et à la suite de ça, j'ai travaillé 3 ans dans un cabinet de conseil qui s'appelle Initiation
25 program qui est basé à Paris et qui trouve en fait les candidats parfaits pour les start up. Donc, mon job
26 était à ce moment là de rencontrer ces entreprises et de les accompagner dans leur organisation et dans
27 leur recrutement. Et puis, j'ai pris six mois de pause et je me suis qu'en termes de fil conducteur ? Les
28 start up Uber, c'était bien les start up avec de l'humain, c'était encore mieux. Et les petites structures avec
29 de l'humain et avec de l'environnement, c'était encore mieux. Et c'est là où je me suis mise à chercher
30 dans le milieu. On va dire au sens large environnement et où j'ai trouvé deux tonnes. Mais c'est comme
31 ça que j'ai atterri chez eux.

32 **interviewer**

33 D'accord.. Quel est votre poste chez 2 tonnes?

34 **Louise**

35 Chez 2 tonnes, on va dire, ma principale casquette C'est responsable entreprise. Néanmoins j'ai d'autres
36 casquettes. J'ai trois autres casquettes. J'ai une casquette de RH responsable d'équipe, une casquette

1 ou je m'occupe de l'international et du déploiement de 2 Tonnes à International et une casquette ou je
2 m'occupe plutôt des process et de la partie admin. Voilà, c'est chouette, c'est varié.

3 **Interviewer**

4 Et alors est ce que vous considérez comme une formatrice d'adultes?.

5 **Louise**

6 Alors moi non, je ne me considère pas comme formatrice. En plus de mon travail, effectivement, je suis
7 aussi bénévole, c'est à dire que j'anime des ateliers 2 tonnes gratuitement, mais les formateurs, on va
8 dire, sont notre communauté d'animateurs.

9 **Louise :**

10 2Tonnes comment ça fonctionne ? C'est comme vous connaissez la fresque du climat.

11 **interviewer :**

12 Oui

13 **Louise :**

14 donc, c'est même modèle de fonctionnement que la fresque parce que nos deux fondateurs sont des
15 fresqueurs depuis toujours. Donc, ils ont été largement inspirés par la fresque. Et à force de faire des
16 fresques, ils ont constaté que les gens avaient une bonne compréhension globale de ce qui se passait
17 sur le changement climatique grâce à cet atelier mais qui manquaient de ok maintenant, comment on fait
18 pour passer à l'action ? Et c'est là où 2Tonnes a été créé, presque comme une suite logique de la
19 fresque. C'est vraiment indépendant, mais on se connaît bien. On est dans les mêmes locaux à Paris.
20 Nos équipes se connaissent très bien. Néanmoins, on est complètement indépendant. Et donc, tout ça
21 pour dire que 2 tonnes fonctionne à peu près avec le même système, c'est à dire qu'on adresse les
22 mêmes cibles le grand public, les associations, les collectivités, les entreprises. Et on a même un
23 système qui repose sur des animateurs et une communauté, donc, dans l'équipe interne de 2 tonnes
24 que ce soit entreprise ou assos, on est 7 maintenant. On a une communauté de 700 animateurs
25 bénévoles, dont 30 qui sont animateurs pro et qui commercialise deux tonnes, c'est à dire qu'ils vendent
26 ou qui animent pour nous quand on reçoit des demandes de prestations. Donc, eux, ce sont plutôt eux, à
27 vrai dire les formateurs qui animent de manière très régulière sur le terrain auprès de publics différents.

28 **Interviewer :**

29 Et vous vous animez également, mais à titre bénévole, si j'ai bien compris

30 **Louise :**

31 exactement à titre bénévole de temps en temps, mais c'est vraiment beaucoup moins fréquent que les
32 animateurs qui en vivent et qu'ils le font régulièrement.

33 **Interviewer :**

34 D'accord. Et lorsque vous faites ces animations, est ce que vous avez, je vois que vous avez eu un long
35 parcours. Vous avez des compétences extrêmement développées et différentes. Quelles sont les
36 compétences ou les connaissances qui vous permettent de faire cette animation, par exemple ?

1 **Louise :**

2 Alors, c'est gentil, mais j'ai 29 ans, donc je n'ai pas la sensation d'avoir une expérience très longue, d'en
3 avoir

4 **Interviewer :**

5 quand même.

6 **Louise :**

7 OK, j'imagine, parce que vous souhaitez vous peut être à l'avenir, vous tourner vers ce milieu là et être
8 animatrice vous même ? Ce genre de chose ?

9 **Interviewer :**

10 Non, non, non. Moi, c'est dans le cadre de ma recherche. On va essayer de connaître et de savoir cibler
11 quelles sont les compétences ou les connaissances dont ces formateurs ou ces animateurs d'éducation à
12 l'environnement. Qu'est ce qu'ils mobilisent pour exercer ce type de fonction ? Je suis enseignante et je
13 pense que je resterai dans l'enseignement quelques années.

14

15

16 **Louise :**

17 Effectivement, en fait. Ce qui est intéressant, c'est de voir la typologie des formateurs, notamment on a
18 beaucoup d'enseignants parce qu'on fait en tant qu'animateur en général, on aime bien transmettre. Donc
19 ce n'est pas rare qu'on ait des enseignants qui soient dans notre communauté de bénévoles. Donc je
20 dirais. On a aussi une typologie de gens qui enfin, ce qu'on pourrait appeler des switcheurs. On a les
21 teacher, on a les switcher ou en fait, c'est des gens qui ont par exemple fait 10 ou 15 ans dans le conseil,
22 donc des gens qui ont plutôt une expérience porter conseils, qui ont aussi, du coup, des très bons skills
23 en termes de présentation et d'animation parce qu'ils ont beaucoup travaillé auprès de beaucoup de
24 clients. Mais comme les enseignants qui ont de très bons skills d'animation et de présentation mais
25 auprès des étudiants, la plupart du temps. On a une typologie plus jeune qu'on pourrait appeler des
26 jeunes pousses qui sont des gens plutôt sortis d'école et qui décide directement de s'orienter là dedans et
27 eux en général, ils complètent avec différentes formations du type ils vont se former, méthode bilan
28 carbone. Ils vont se former fresqueur, ils vont se former deux Tonnes. Ils vont peut être se former aussi,
29 je n'en sais rien. euh D'autres fresques, fresques numérique, etc. En gros ils vont se créer un panel
30 d'offres à proposer. donc eux, ils vont être peut être positionnés sur des expertises différentes. Et puis
31 après, pour répondre à la question Qu'est ce qu'il faut comme compétences ? Je pense que tout ce qui
32 est expertise à proprement parler sur le sujet, la plupart du temps, c'est des gens qui ont déjà un intérêt
33 personnel. Donc, en général, ils suivent de très près tous les rapports du GIEC par exemple. Ils suivent
34 de très près les médias qui sont tournés sur le sujet et suivent de très près sur linkedin des personnes
35 connues comme Jean-Marc Jancovici, ils suivent de très près des influenceurs comme bon pote sur les
36 réseaux sociaux. Et donc, pour l'instant, de ce que je vois, ces gens qui sont formateurs, c'est plutôt des
37 skills. On va dire soft Skills qu'ils utilise que des hard skills.

38 **Interviewer :** D'accord

1

2 **Louise** : là dessus après sur les hard skills. Ça dépend du parcours de chacun. Néanmoins, comme ça,
3 un sujet qui s'est vraiment développé ces dernières années. Ces derniers temps, je dirais même que les
4 gens qui sont entre guillemets, avec des tampons ou des formations, c'est plutôt les plus jeunes qui
5 sortent d'écoles, qui ont enfin des masters qui portent sur le sujet, qui ont enfin des cours sur le sujet.
6 C'est plutôt en fait les jeunes qui s'inscrivent maintenant dans des écoles qui n'existaient pas en fait, il y a
7 dix ans, ces écoles, elle portaient sur l'environnement et ça existait pas.

8

9 **Interviewer** : Non, c'est tout récent. Tout à fait. Et pour ce qui est des formations qui sont en ligne, à
10 votre avis, est ce qu'il y a des compétences spécifiques pour pouvoir animer une formation en ligne ?
11 Animer un atelier en ligne?

12

13 **Louise** : Là dessus, je dirais, c'est être à l'aise avec Internet et un ordinateur. On voit que dans les
14 participants parfois il y a certains veulent devenir animateurs, mais ce qui les bloque, c'est d'avoir trop
15 d'écrans à gérer différents, par exemple. Ça, c'est des choses sur les personnes plus jeunes. Ça les
16 dérange pas du tout de naviguer entre le simulateur, le jeu de cartes en PDF, avoir un troisième écran
17 avec le zoom et donc ça, je dirais que c'est plutôt... Je ne sais pas s'il y a, entre guillemets, une définition
18 spécifique de maîtrise d'ordinateur, mais ce n'est pas pack office, mais c'est juste être capable de
19 switcher d'un écran à l'autre, de maîtriser tout ce qui est communication, Google meet, zoom, video, etc.
20 De créer des invitations calendar, d'être ok avec tout ce qui est mailing. Donc, c'est plus ça pour la partie
21 en ligne, je dirais

22

23 **Interviewer** : d'accord.

24 Et lors des animations, de votre propre expérience, quel est votre rôle exact dans cette animation ? Vous
25 ? Lorsque vous êtes face aux autres apprenants, on va dire les participants.

26

27 **Louise** : Oui, alors justement, c'est pour ça qu'il y a plusieurs niveaux d'animateurs, notamment la
28 différence entre bénévoles et pros. Ils n'ont pas. Ils n'ont pas le même niveau de formation et on n'a pas
29 les mêmes attentes. Un animateur pro qu'on envoie faire faire un atelier d'automne chez Total ? Il doit
30 être capable de répondre aux questions techniques sur le sujet, c'est à dire si on lui pose la question le
31 permafrost, c'est quoi ? Et qui ne sait pas répondre ça craint, parce que ça veut dire que probablement,
32 les participants en savent plus que lui.

33

34 **Louise** : Par contre, les animateurs bénévoles qui font de la sensibilisation au grand public. Moi, ce que
35 je fais aussi quand j'anime, c'est vraiment un rôle de facilitateurs et d'animateurs à proprement parler, ça
36 veut dire accueillir les gens, répondre à leurs questions sur le déroulé, être timekeeper, garant du temps,
37 être garant que l'atelier se passe bien. Mais en aucun cas j'ai ce titre là où les animateurs bénévoles un
38 rôle d'expert sur le sujet, notamment parce que l'atelier a été créé comme étant auto portant.

1
2
3
4 Donc, il n'y a pas besoin de savoir. Peut être que sur la fresque, il y a besoin un tout petit peu plus d'être
5 expert sur le sujet pour expliquer les liens de cause à conséquence sur un atelier 2Tonnes, ce qu'on leur
6 explique C'est que vraiment, il n'y a pas besoin d'être un expert sur le sujet pour être un animateur. Ce
7 n'est pas le même rôle. Un animateur, c'est quelqu'un qui facilite l'animation et qui est là pour faire vivre
8 l'expérience 2tonnes, mais pas pour avoir les réponses à toutes leurs questions.
9

10 **Interviewer :**

11 D'accord, je vois. Et pour cet atelier 2 tonnes, quelle est l'approche pédagogique de l'éducation à
12 l'environnement, c'est à dire quels sont les objectifs, quelle est la méthode ? En Belgique , suite à une
13 phase exploratoire aussi par rapport à l'éducation à l'environnement, dans les ASBL. C'est de là d'ailleurs
14 que j'ai eu votre contact de la part de l'un des formateurs et concepteurs. les formateurs sont très
15 attachés à cette approche de l'éducation par l'environnement, pour environnement, par et pour
16 l'environnement. Ce modèle là, il est très présent en Belgique. Je ne sais pas comment ça se passe en
17 France. Quelle est l'approche Française?
18

19 **Louise :** Qu'est ce que les asbl du coup en Belgique ici ?
20

21 **Interviewer :**

22 Les ASBL ce sont les organisations à but non lucratif association sans but lucratif. On les appelle les
23 ASBL et les associations. En France, on dit des associations, je crois.
24

25 **Louise :**

26 Oui, d'accord, ok.
27

28 **Interviewer :**

29 Donc ici, on a, il y a. Il y a un tissu associatif extrêmement large en Belgique quant d'Éducation à
30 l'environnement auprès des adultes dans les écoles, et donc eux, ils ont cette approche là, on reste dans
31 l'éducation à l'environnement par l'environnement, par et pour l'environnement. C'est très présent, en
32 tout cas dans les discours des formateurs.
33

34 **Louise :** D'accord,
35

1 **Interviewer :**

2 et donc je ne sais pas en France quelle est l'approche en éducation à l'environnement d'un public adulte,
3 des apprenants, de ces participants, quelle est la vision que vous avez de l'éducation à l'environnement.
4 vous avez parlé tout à l'heure de pousser les participants à l'action .J'aimerais savoir ça s'inscrit dans
5 quoi exactement?

6

7 **Louise :**

8 Je ne pourrais parler au niveau de la France? Rires

9 **Interviewer :**

10 (sourires) ...mmm c'est par rapport à vous, juste par rapport à votre expérience.

11

12 **Louise :**

13 c'est vrai que j'imagine que après voilà chaque association impose son approche. Mais c'est vrai que du
14 coup, nous, notre objectif, c'est... On se dit en fait essayer de donner une vision globale de la transition.
15 Et en fait, ce qu'on a remarqué, c'est que vraiment ce sujet peut être un peu pris par plein d'angles
16 différents, mais surtout quand on commence à mettre le doigt dedans ce qui se passe et que ça peut être
17 un peu overwhelming. On se dit par où je commence, comment je m'y prends. Et donc, l'approche de 2
18 tonnes, c'est de dire. OK, déjà, on va vous faire calculer votre empreinte carbone personnelle et on va
19 vous faire prendre 3 heures où vous allez comprendre les notions d'ordre de grandeur et vous allez
20 comprendre bien d'autres notions. Mais l'objectif, c'est de passer par le jeu pour vraiment aller chercher
21 un maximum de personnes et les sensibiliser au maximum. Donc ce qu'on leur dit, c'est que quand on les
22 fait passer par 2 Tonnes et déjà, si vous faites un atelier 2Tonnes, vous allez très vite vous rendre
23 compte que en soi, c'est une simulation dans laquelle il manque plein et tant de choses. On n'aborde pas
24 les sujets de justice sociale, on n'aborde pas les sujets de santé. On aborde en fait le problème, la
25 problématique du changement climatique via le carbone. Parce que pour nous, c'est une porte d'entrée
26 qui est, entre guillemets, facile. Pourquoi ? Parce qu'elle est mesurable. Par exemple, on pourrait parler
27 de biodiversité, mais aujourd'hui, il y a très peu de mesure d'impact sur la biodiversité. On balance des
28 grosses Stats, j'en sais rien. Il y a moins 50% d'espèces de cet oiseau là qui disparaît chaque année etc.
29 Mais en tout cas, une manière d'aborder le problème sur l'environnement. Ce qui peut être abordé de
30 plein de façons différentes et super complexe quand on essaye de tenter une approche globale et
31 systémique, donc on se dit OK aujourd'hui, on peut mesurer certains aspects. On va passer par cette
32 mesure là, notamment parce que, et en terme de compréhension de la part du public et de crédibilité, ça
33 leur parle vachement.

34 En fait, 2 tonnes, ça parle beaucoup, notamment aux ingénieurs. Ça parle beaucoup aux gens qui sont
35 avec un parcours scientifique parce que c'est basé sur des datas de l'ADEM, de l'INSEE de MegaWatt
36 qui sont sortis. Et donc, ce n'est pas moi, louise, qui dit que si tu fais cette action, ça va réduire d'autant
37 ton empreinte carbone. Donc, cette approche avait été choisie dans le sens où c'est moins des ressentis.

C'est basé sur de la data, donc ça, c'est la base de 2 tonnes. Donc basé sur de la data et en plus de ça, on rajoute une couche dans l'atelier qui est si vous faites l'atelier,

Louise : Du coup, vous ne l'avez pas encore fait l'atelier ?

Interviewer : non

Louise : si vous faites l'atelier, vous allez vous rendre compte qu'en fait, il y a tout un aspect, euh les gros Learning de l'atelier à la fin de l'atelier, c'est trop bien, on a réussi à réduire son empreinte. Souvent, les gens sont contents. Ils ont compris par où ils devaient s'y prendre sur chaque catégorie logement, nourriture, transports, services. Ils ont compris les grosses mécaniques, ils ont compris qu'est ce qui a le plus d'impact entre trier ses poubelles ou arrêter de manger de la viande rouge ? Mais ils ont aussi compris plein d'autres Learning. Et ça, c'est nos learning à nous. C'est qu'en fait, non pas qu'on essaye.. L'impulsion qu'on essaye de donner via 2Tonnes, c'est que les sciences sociales, ce qui est moins mesurable, a vraiment beaucoup d'importance. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que dans la simulation et dans les algorithmes, par exemple, on a des tours collectifs. Dans les tours collectifs, il y a des budgets qui sont alloués à dépenser au groupe. Donc le groupe peut dépenser des budgets en milliards d'euros. Et plus le groupe va jouer collectif, plus les budgets seront importants dans la simulation.

Donc, un groupe peut jouer d'une manière, un autre groupe d'une autre manière. Ça donnera jamais la même simulation. Et donc ça, ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'on fait à la fin. Un des gros learning de l'atelier, c'est d'encourager tout ce qui est dynamique sociale et dynamique et impact social. Et donc là, on reprend des notions qui sont dans les recherches qui sont du coup, ce n'est pas des recherches scientifiques, c'est plutôt des recherches sciences sociales, donc c'est moins clair et moins précis. Mais on peut considérer qu'entre 3 pour cent et 10 pour cent de la population qui est sensibilisée et y a un effet boule de neige ou Tipping point peut être vous êtes familière avec ça ?

Interviewer :

Oui, je connais (sourires)

Louise :

voilà. Donc on peut. On peut considérer qu'il y a une sorte de basculement de la population où, en fait, il y a un nombre suffisant de personnes qui est impacté par le sujet pour que en fait, ça influence tout ce qui est décisions politiques, décisions business.

On donne toujours l'exemple en disant par exemple, du jour au lendemain, à force qu'on soit prévenu sur OK, le tabac, c'est nocif pour la santé. Du jour au lendemain, après, il y a des lois qui sont passées. Et fumer dans les espaces publics comparés ... paraît Complètement aberrant. Fumer dans les espaces privés, fumer dans un train, fumer dans un avion, enfin ça n'existe plus. Donc, en fait, à partir du moment où il y a une partie de la population qui est sensibilisée, ça donne lieu à des nouvelles lois. Ça donne lieu

à de nouveaux choix pour les consommateurs parce que les marques font en sorte de s'adapter à la demande qui est poussée par le consommateur. Et donc, ça, c'est notre approche. Et ça, c'est notre objectif. C'est aujourd'hui. Il y a 12 000 personnes qui ont fait l'atelier deux Tonnes.

Dans notre monde idéal à la fin de l'année, on a déjà 50.000 personnes qui ont fait l'atelier 2 Tonnes et en soi, peu importe, peu importe où et qui ils sont. Si c'est des étudiants, ils seront en sortie d'écoles, des futurs employés, par exemple. Par exemple, par exemple, on a fait en partenariat avec l'ENA.

Aujourd'hui, tous les futurs hauts fonctionnaires de France vont avoir fait l'atelier 2 Tonnes. Et ça, pour nous, c'est une énorme victoire. Ça veut dire que c'est des gens qui auront compris que c'est important et qui auront compris qu'ils peuvent continuer à se former sur le sujet et qu'auront compris les grosses mécaniques et donc peu importe après qu'il soit grand public ou qui soit directement dans une entreprise ? J'en sais rien. J'ai chez Total, ou peu importe. L'objectif, c'est que tout le monde l'ait fait. je prends vachement de temps pour répondre.

Interviewer :

C'est très bien pour moi. Le but, c'est d'exposer votre vécu et votre vision, c'est ça l'intérêt de cet entretien.

Interviewer :

Et est ce que cet atelier, il était conçu à la base, en présentiel ou en ligne ?

Louise :

Les deux ? Les deux parce qu'il a été fait au début sur un fichier Excel par François. Et en fait, François, il a fait ça parce qu'il poussait poussait la réflexion et il s'est pas dit je vais sortir une boîte, une association. Il s'est dit moi je suis fresqueur, j'ai besoin de savoir quelles sont les actions et quel est l'impact de mes actions. Je le fais sur un fichier Excel, je le fais tester par des copains. Ensuite, il y a une première boîte qui a acheté déjà l'atelier 2 Tonnes en disant mais c'est super, c'est ça qu'il nous faut et qui a donc financé le développement. Et en fait, il a très vite été à la fois en ligne et en présentiel. Donc il n'y a pas eu de switch en se disant il était en présentiel et maintenant on le fait en distanciel. Il a été conçu. En fait, c'est un bébé du Covid, donc, c'est, comme on dit, un bébé boomer là, il est né pendant la période covid donc dès le début, il a été les deux

Interviewer :

D'accord et donc la modalité c'est en synchrone ou tout le monde est connecté. Pouvez -m'expliquer Comment ça se passe ?

Louise :

La modalité ,c'est tout le monde est connecté en même temps pendant trois heures. donc en synchrone oui

1 **Interviewer** : et donc, vous, la conception, c'est François C'est François qui a conçu le jeu. D'accord.

2 **Interviewer** : Je confonds peut être un peu. Il y a 2 tonnes, il y a Inventons nos vies bas carbone. C'est la
3 même chose?

4 **Louise** : Non, ce sont deux ateliers différents.

5 **Interviewer** :ce n'est pas la même association ?

6

7 **Louise** :

8 Non, non. C'est deux choses différentes. Comme il y a aussi My see you too peut être vous connaissez
9 ou pas. Et après, il y a aussi la fresque du climat que je crois, mais il y a plein de fresques différentes ?

10 **Interviewer** : D'accord.et à quel moment ? Quand il a, quand il a conçu parce que je vous explique
11 toujours dans cette phase exploratoire par rapport à tout ce qui est éducation à l'environnement, ce qui
12 est sorti, c'est l'importance des interactions sociales, la communication, la dynamique de groupe. Donc
13 c'est ça qui est qui était les formateurs concepteurs ? En tout cas que j'ai interviewé au passé était fort
14 attaché à ses valeurs. Et pour vous, donc, comment ça se passe en même temps que vous animez vous
15 même ?

16 Et comment vous pensez ces interactions sociales dans cet atelier là ?

17

18 **Louise** :Mais c'est exactement ce que vous avez décrit, je pense que c'est hyper important, donc on
19 essaye de faire respecter une bonne répartition du temps de parole. On commence toujours par un tour
20 d'ice breaker où des gens se présentent pour qu'ils se rencontrent. Notamment parce qu'après, on leur
21 propose de devenir animateurs. Il y a une communauté slack qui est proposée, où ils peuvent continuer à
22 échanger.En fait, l'idée, c'est vraiment de créer une communauté active. Et donc, c'est ce qui est sûr,
23 c'est que tout ce que vous avez dit est super vrai et super valide. c'est créer une dynamique de groupe.
24 C'est un jeu qui est à la fois individuel et collectif, qui regroupe tonnes. Ça regroupe les deux et on ne
25 peut pas et on se retrouve dans l'atelier qu'on ne peut pas arriver, et ça ne sert à rien de tout seul dans
26 sa grotte tout nu.

27 Et si on veut changer les choses sur le sujet de la transition et sur le climat en général, donc, on se rend
28 compte que on peut faire des efforts. Soit. Mais on a aussi besoin du collectif et beaucoup. Et du coup,
29 pour ça, en termes d'animation, l'animateur a du coup ce rôle là dont on parlait tout à l'heure de
30 facilitateur et de mettre en place des notions de base, d'écoute, de bienveillance. Et voilà, c'est tout ce
31 que vous avez dit. Super, super valide.

32

33 **interviewer** :Est ce que vous pouvez me présenter cet atelier ? vous avez parlé de jeu, de simulateur ?

34

35

36

37 **Louise** :

Oui, alors je vais prendre une présentation sous les yeux, je pense, ça sera plus simple. Je vais partager mon écran. Alors. Alors, est ce que vous voyez bien ? Oui, je vois. Ouais, super. Donc. ça charge ? D'ailleurs, je vais couper en parallèle ma caméra pour éviter de trop consommer. Donc là, c'est une présentation que je fais par exemple avec des clients, on commence le disais, je reviens pas sur la problématique, mais c'est vrai que quand on écoute ce qui se passe sur le changement climatique, On peut être un peu perdu, démotivé. Du coup de 2 tonnes est positionné comme vraiment outillé les gens pour le passage à l'action. Donner aux gens envie d'agir. Et pour ça, il y a trois types d'actions qu'on peut faire pendant la simulation des éco gestes, des actions collectives et des actions dites d'influence ou de sensibilisation. L'objectif, c'est d'arriver à 2 tonnes, comme l'accord de Paris en 2050. l'Atelier, il est comme ceci. En trois heures, quinze participants en présentiel, 12 en distanciel, un animateur en amont de l'atelier à j-4, j-5 les participants reçoivent un formulaire à remplir, eux ils remplissent leur bilan carbone individuel. Pendant l'atelier, pendant les trois heures le jour J, ils font une phase d'introduction qui dure environ 30 minutes. On revient avec une partie quiz sur la base, la simulation à proprement parler, huit tours et une alternance de tours collectifs et de tours individuelles, et une partie débriefing pour bien cristalliser tous les enseignements clés.

Louise : Le présentiel, ça ressemble à ceci. Tout le monde est autour d'une table, il y a des cartes sur la table. L'animateur projette, via un vidéoprojecteur ou via un écran, la simulation. En distanciel, chacun est derrière son ordinateur. Le calculateur d'empreinte carbone qu'on reçoit à J- 4, j-5 ressemble à ceci. En tant que participant, on remplit les petites questions. et post atelier, on a accès à un board ad vitam eternam gratuit, ou on continue à prendre action en fonction de son empreinte carbone. On a accès à ce bord la.

Louise : Jusque là, tout va bien.

interviewer : Oui, oui,

Louise : voilà. Et donc, après la simulation à proprement parler, du coup, c'est l'atelier et dans ce cas là, je vous proposerais de le faire pour le vivre. Il est vrai que vous allez vraiment comprendre et ça va s'éclaircir. Vous allez voir comment s'agencent la simulation d'une heure trente. On essaye de réduire, voir sur event Brite, si vous voulez prendre un ticket c'est sur donation libre.

Interviewer : D'accord

Louise : donc, c'est recommandée entre 5 et 15 euros et l'argent va à l'association. C'est souvent proposé le soir parce que les bénévoles y travaillent la journée et donc souvent, ils proposent des créneaux comme 19, 22 heures. Et voilà.

interviewer : donc les quatre étapes? est ce qu'il y a un moment où ils travaillent en groupe?

Louise : complètement

interviewer : comment ca se met en œuvre?

Louise : Alors, c'est huit tours où une alternance de deux tours individuels et collectifs, donc là, on serait tous sur ce ...Admettons là, on est deux sur ce google meet, là on serait comme douze. Pendant les tours individuelles, chacun est un peu silencieux et travaille dans son coin. Pendant les tours collectif, on est

douze et on discute. Et à chaque tour collectif, dont la simulation dans le jeu, et vous avez en fait des modes de gouvernance incarnés qui sont différents. Donc, par exemple, pour le premier tour collectif Nora, vous seriez désigné comme ministre de l'Agriculture, moi Louise, je serai désigné comme ministre de la culture. Et on devrait toutes les deux, chacune présenter une carte aux autres qui seraient eux des citoyens. Le tour collectif d'après toujours sur le même écran et donc ça serait le 2ème tour collectif cette fois-ci, le mode de gouvernance serait différent. Il y aurait par exemple des experts qui présenteraient les cartes aux autres et qui pourraient pas voter. Simplement, les citoyens pourraient voter, etc.

à chaque tour collectif, il y a des modes de gouvernance différents qui fait que les gens interprètent des rôles différents. Parfois, ils sont des ministres, parfois ils sont des experts. Parfois ils sont des entreprises, parfois des citoyens. Parfois ils sont des élus et ils échangent de manière différente. Donc, parfois, il y a des petites salles zoom à faire pour avoir des zones d'échange et sinon c'est en collectif sur le même écran.

interviewer :

D'accord. Ils interagissent entre eux pendant ces simulations là à chaque fois, donc c'est un temps de parole par groupe. Et individuellement aussi à une présentation à faire au début?

Louise : non, au début, c'est un ice breaker, où il se présente en deux mots Bonjour Marie. Je travaille ici. Voilà pourquoi je suis là ce soir et ça me fait super plaisir de vous rencontrer. Après, il y a le quizz, donc là, il fonctionne en équipe, après y a la simulation ou là, il fonctionne individuellement et en équipe. Et à la fin, il y a la conclusion faite par l'animateur et souvent, il y a un temps de questions réponses ou à nouveau, les personnes sont libres de poser leurs questions.

Interviewer :

c'est cette approche, on va dire cette mise en œuvre, elle a été pensée dès le début ? De la conception, que ce soit que ça fonctionne de cette manière, si ce n'est pas après coup que ça a été changé? Dès le début, ça a été mis en œuvre de sorte qu'il y ait des moments de collaboration. On va dire c'est ainsi, non ?

Louise : Oui, complètement, complètement. Ça a été pensé qui est en fait, comme dans la vraie vie, on peut agir soi et on peut agir ensemble. On s'est une représentation de cette pensée est une représentation de la vie moi Louise, dans mon appartement, là, dans mon quotidien. Qu'est ce que je peux faire ? Mais moi, Louise en tant que citoyenne entouré de gens intelligents, qu'est ce qu'on peut faire ensemble entre nous pour s'aider de quand on me le demande ?

Interviewer :

On va juste. Je vais bien. Comme je vous l'ai dit, ça ne dure pas plus de 40 minutes. A votre avis ? Parce que quand même, maintenant, il y a, comme vous l'avez dit des masters et à des formations. Est ce que

1 dans la formation, on va dire dans ces formations là d'éducation à l'environnement ? Ces interactions, les
 2 interactions entre apprenants formateurs ? Est ce qu'elles sont indispensables, selon vous, pour acquérir
 3 des connaissances. Qu'est ce que vous pensez de la place de ces interactions là entre apprenants , les
 4 participants et le formateur ?

5 **Louise :**

6 En moins, mon avis, c'est qu'il y a autant de gens sur terre que de manière d'apprendre, donc chacun doit
 7 se sentir libre d'aller trouver les ressources. Ça dépend de ce qu'ils veulent en faire, d'ailleurs, si c'est à
 8 prendre pour soi sur le sujet. Peut être que la personne préférera apprendre toute seule avec un MOOC
 9 ou avec un livre si c'est apprendre pour retranscrire et qui y a besoin d'être informé animateur pour avoir
 10 des notions d'animation, peut être tu auras besoin l'informateur pour transmettre certaines notions. C'est
 11 comme à l'école. Pour moi, on force les élèves à apprendre d'une seule et même manière, alors qu'il y en
 12 a qui apprennent mieux en touchant. Il y en a qui apprennent mieux visuellement. Il y en a qui apprennent
 13 auditivement. Donc là dessus, je n'ai pas d'avis. C'est ce que la personne trouve le mieux et surtout, quel
 14 est son objectif derrière, sur le sujet.

15 **Interviewer :** D'accord. Est-ce que vous avez des commentaires à faire. Est ce que vous avez quelque
 16 chose ? Un dernier mot pour la route, comme on dit.

17 **Louise :** J'ai beaucoup parlé. qu'est ce que vous vous diriez sur le sujet ? Qu'est ce que vous ? Qu'est
 18 ce que vous avez appris? et pourquoi vous faites cette étude là ? quel est votre objectif derrière l'objectif
 19 ?

20 **Interviewer** Pour moi, je dirais ça me tenait à coeur. C'est vraiment un choix personnel . Je crois
 21 d'ailleurs qu'il est un sujet qui est extrêmement compliqué. Du coup, j'ai du mal à trouver des personnes,
 22 des participants pour les interroger ?

23 **Louise :** Je ne sais pas si vous connaissez vendredi. Non, vendredi, ils organisent souvent des
 24 conférences gratuites. Vous proposant aussi la communauté, ils son super...enfin j'ai assisté à une
 25 conférence où il y avait les nouveaux métiers qui sortent sur le sujet. Il n'y avait que des chief impact
 26 officer qui racontaient en face qu'est ce que c'était que ce nouveau métier qui vient d'apparaître ? C'est
 27 même plus RSE?

28 **Interviewer : c'est quoi le RSE ?**

29 **Louise :** RSE responsabilité sociale et solidaire. Souvent, il y a des entre guillemets, responsables RSE
 30 dans les entreprises, mais ça englobe beaucoup, beaucoup, beaucoup de sujets. Et là, aujourd'hui,
 31 vraiment maintenant voila parle de nouveaux métiers. Et donc, si vous regardez vendredi, peut être, ça
 32 vous intéressera parce qu'il y a beaucoup de conférences , ils parlent vraiment ce métier. Et qu'est ce qui
 33 existe et qu'est ce qui fleurit dans les entreprises sur le sujet ?

34 **Interviewer : D'accord.**

35 **Louise :** Ouais, en tout cas, ce qui est sûr, c'est que si vous faites l'atelier 2 tonnes votre formateur,
 36 après, vous pouvez directement lui dire un peu pop, pop Fabienne ou encore Bob Grégoire, moi, ce que
 37 je veux, c'est que vous m'accordez une interview 45 minutes. Je suis sûr qu'il le fera ou elle le fera avec
 38 plaisir.

1 **Interviewer** : D'accord, je vais essayer.

2 **Louise** : Je pense que ça peut marcher comme ça. Et après, sur linkedin vous pouvez peut être spottez
3 les gens qui sont, si vous tapez par exemple des mots clés comme . Toutes les phrases. Si vous avez les
4 bons mots clés, je pense que vous allez ressortir avec plein de gens qui ont mis ça sur leur profil et vous
5 pouvez après aller les alpaguer 10 par 10. Jusqu'à tant qu'il y en a un qui réponds je vais,

6

7 **Interviewer** :Un très grand merci pour cet échange. Je vous souhaite bonne continuation.

8

9 **Louise** : Merci Nora, vous aussi dans votre recherches. C'est passionnant. Bravo de vous être lancé sur
10 le sujet. Mais si un jour vous sortez un écrit, moi je suis intéressé pour le recevoir

11

12 **Interviewer** : je vais voir si c'est possible de vous transmettre les résultats de ce travail.

13

14 **Louise** : D'accord, ça marche. Merci belle soirée

15

16 **Interviewer** : Au revoir. Merci Louise

17